



PHOTO OLIVIER JEAN

■ Paul Ahmarani considère qu'*Adam's Wall* véhicule de belles valeurs pacifistes.

Un beau défi pour Ahmarani

■ Il jouera le rôle d'un homme plus âgé que lui

PAUL VILLENEUVE

Dans le long métrage *Adam's Wall*, Paul Ahmarani joue le rôle de Najeeb Gibran, un père libanais qui n'accepte pas la relation amoureuse que sa fille, Yasmine, entretient avec le jeune Adam qui est juif. De la discorde et des affrontements s'ensuivent.

Paul Ahmarani a trouvé le scénario de ce film-là audacieux et intéressant.

« En le lisant, j'ai constaté qu'il véhiculait de belles valeurs pacifistes. C'est une belle histoire d'amour impossible qui permet d'ériger des ponts entre les cultures. Ça parle aussi d'aspects moins connus des religions musulmane et juive, dont le soufisme et la kabbale qui sont des branches mystiques, beaucoup plus libérales et je dirais poétiques de ces deux religions-là », précise-t-il.

L'inspiration

Pour l'acteur, le rôle de Najeeb présentait de plus un défi.

« Najeeb est un homme plus âgé que moi. J'ai 35 ans alors que lui est âgé d'environ 50 ans. Il n'est pas assez âgé pour être typé comme un vieillard, ce qui serait plus facile dans un sens, mais il est juste assez vieux pour que j'aie une composition à faire », souligne-t-il.

Paul Ahmarani trouvait attrayant un autre aspect de ce personnage.

« Najeeb est d'une autre culture, il est un homme moyen-oriental arrivé au Québec depuis relativement peu de temps, soit depuis environ treize ans. On comprend qu'il y a donc une composition à jouer dans l'accent, dans sa façon de s'exprimer avec les mains... Mon père

étant égyptien, je suis un peu issu de ça. J'en ai donc vu de ces messieurs autour de moi et je m'en suis largement inspiré pour composer ce personnage-là. Lorsque je suis en costume, je sursaute en me voyant dans le miroir. Je pense y voir mon père. »

Dans sa préparation pour ce rôle, l'acteur, au niveau de l'accent, a répété son texte avec un Libanais qui pouvait reproduire l'accent de façon très marquée.

« Et pour ce qui est du langage non verbal, avec les mains, je puise dans mes souvenirs », souligne-t-il.

Paul Ahmarani révèle que Christine (Maxim Roy), l'amie de cœur de Najeeb, qui ne connaît pas bien son passé, sera un peu ébranlée dans sa vie intime avec lui, à l'arrivée de sa fille.

« Najeeb n'a pas vu et n'a surtout pas éduqué Yasmine depuis très longtemps. Il aura un choc en voyant arriver sa fille, qui est maintenant une jeune adulte. Il devra s'adapter au fait qu'elle n'est plus une petite fille et qu'elle s'engage dans une relation amoureuse très inattendue », précise-t-il.

En mars dernier, Paul Ahmarani a tourné, en compagnie de Sylvie Moreau, dans le film *Un capitalisme sentimental* réalisé par Olivier Asselin.

« C'est une fable très fantaisiste, très charmante, très colorée, comme une bande dessinée. C'est une histoire inventée d'une femme de la bohème artistique parisienne qui traverse le krach boursier de 1929 à Paris et à New York. C'est art moderne *meets* capitalisme », conclut Paul Ahmarani. ■